

Carré Rive Gauche

Le Carré sur de nouvelles bases

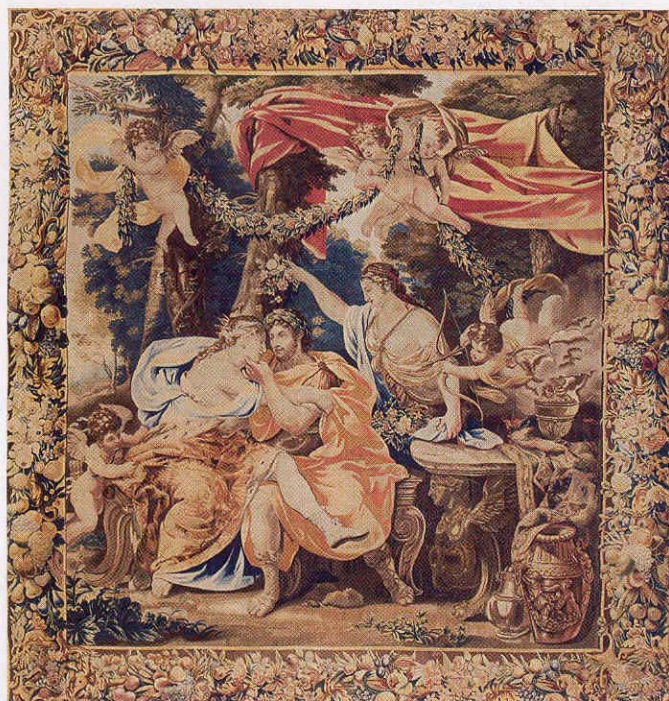
Le Carré Rive Gauche brouille les pistes en s'ouvrant vers des domaines moins classiques. Ce quartier d'antiquaires renforce son effectif spécialisé dans les XVIII^e et XIX^e siècles alors que ses expositions s'orientent vers l'art contemporain.

Surprise. Le Carré Rive Gauche 2009 se dévoile là où on ne l'attendait pas. Piloté par une nouvelle équipe, dirigée par le président William Vonthron, qui se définit comme un homme de terrain, le Carré bouge. Ce bureau rajeuni se partage à égalité entre professionnels « classiques » et marchands d'art contemporain. Suivant cette mouvance, le panorama du quartier s'est lui aussi transformé. Les années précédentes

enregistraient l'arrivée en force de galeries contemporaines. Face à elles, les galeries classiques soupiraient sur un ralentissement du marché. Or, cette édition 2009, qui regroupe une centaine de marchands, brouille les pistes. Car sur neuf nouveaux arrivants, six présentent des tableaux et des meubles des XVIII^e et XIX^e siècles : les galeries Sylvain Séron (Aux Trois Singes), André Hayat, Vincent Lécuyer, François Belliard, Philippe Guégan



Joseph Chinard, paire de *Sphinxes aux amours* représentant sans doute Marie-Thérèse I^{re} de Hongrie, fin du XVIII^e siècle, terre cuite (galerie Origines-Samuel Roger, Paris).



Bruxelles, *L'Amour d'Antoine et Cléopâtre*, tapisserie de la tenture de *l'Histoire de Cléopâtre*, modèle de Charles Poerson (1609-1667), seconde moitié du XVII^e siècle, laine et soie (galerie Chevalier, Paris).

et Fabien Barbera. Parmi les défenseurs de l'art contemporain, Jean-Marc Lelouch, à la suite de la galerie Couvrat-Devergnès l'an passé, se pose quai Voltaire dans le saint des saints du grand classicisme. Ce mélange des genres se retrouve dans la thématique des expositions. Bizarrement, alors que la tendance traditionnelle se renforce, ces spécialistes de l'art ancien proposent pour le Carré des expositions d'art actuel. La galerie Lamy-Chabolle présente Daniel Gastaud et ses tableaux de plumes, Philippe Guégan met à l'honneur Nicolas Todd et Damien Fitch sous le titre « Lumière et cinétique », Gabrielle

Laroche présente le sculpteur et designer Michel Kiriliuk, Philippe Sinceux le peintre normand Jean Renut. Parallèlement, la galerie Antoine Laurentin ne déroge pas en présentant le peintre abstrait Jean Peyrissac, tout comme la Galerie parisienne et ses objets liés au tabac signés d'artistes contemporains. Faut-il voir dans cette mixité l'avenir d'un marché établi sur de nouvelles bases ?

FRANÇOISE CHAUVIN

« Carré Rive Gauche, le meilleur de l'art » - Périmètre compris entre le quai Voltaire, la rue des Saint-Pères, la rue de l'Université et la rue du Bac (www.carrérivergauche.com) ; du 5 au 7 juin.